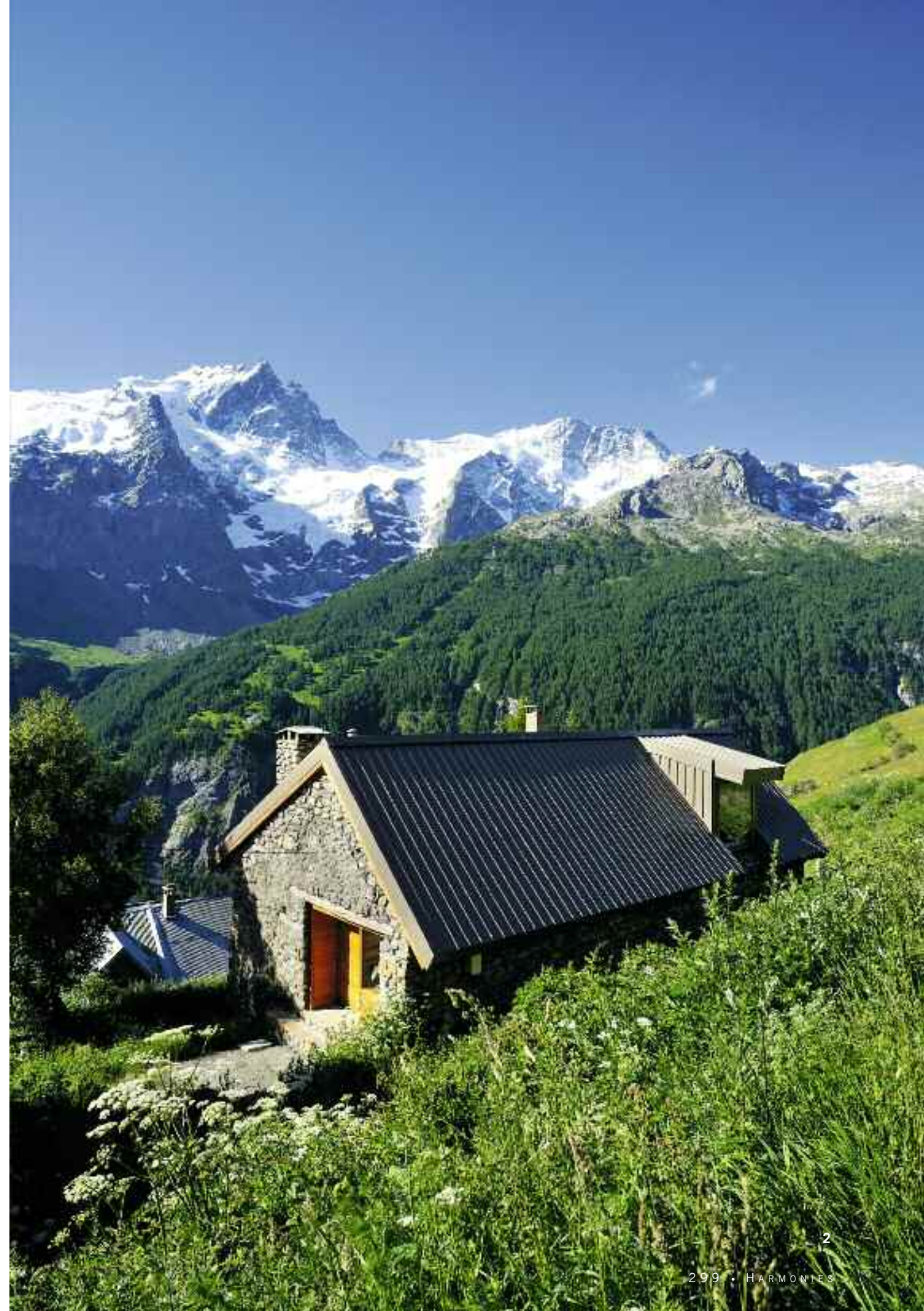


AU BOUT DE LA NEIGE, **LE GÎTE ASSURÉ**

UN PROJET ARCHITECTURAL RÉSULTE DES CONTRAINTES SURMONTÉES. CELUI-CI ENCORE PLUS. DANS LE VILLAGE DE LA GRAVE DANS LES ALPES, À 1 700 MÈTRES D'ALTITUDE, LE CLIMAT, TOUT COMME LA DIFFICULTÉ À TROUVER LES ENTREPRISES, ONT PESÉ LOURD DANS LA TRANSFORMATION DE CETTE RUINE DU XIX^e SIÈCLE EN GÎTE CONTEMPORAIN. UN PROJET DE 135 MÈTRES CARRÉS SIGNÉ PIERRE DOUCERAIN ET ARNAUD DELZIANI, TOUS DEUX CAMARADES DE DIPLÔME À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE PARIS BELLEVILLE.



1.2. DANS LE VILLAGE DE LA GRAVE, FACE AU MASSIF DES ECRINS ET À LA MEJUE, LES MAISONS SEMBLENT DÉVALER LA PENTE. TOUTES DE PIERRE, ELLES SONT CHAPEAUTÉES DE TOITURES ASYMÉTRIQUES.





1. SUR LA COUPE, LE VOLUME DESSINÉ AU TRAIT EST UNE CAVE INDÉPENDANTE ACCOLÉE À L'EST DE LA MAISON. DANS LE PROJET D'ORIGINE, LA PORTE D'ENTRÉE ÉTAIT VITRÉE POUR PROFITER AU MAXIMUM DE LA LUMIÈRE NATURELLE. APRÈS LA DÉMOLITION DES MURS NORD ET OUEST, LES OUVERTURES SONT CONSERVÉES TELLES QUELLES. 2. LA CHARPENTE PORTIQUE SANS POINÇONS LIBÈRE DES MENUISERIES LE VOLUME DU SÉJOUR À L'ÉTAGE. LE RETOUR DE LA COUVERTURE ACIER EN PIGNON PROTÈGE LA CHARPENTE ET REHAUSSE LE DESSIN DU TOIT.



Face au massif des Ecrins et à la Meije, les maisons semblent dévaler la pente. Toutes de pierre, elles sont chapeautées de toitures asymétriques. Soixante kilomètres à l'est de Grenoble, à la limite du parc national des Ecrins, il est un village légendaire pour les fondus de ski extrême: La Grave. Pentes vertigineuses, pistes enchaînant 2 150 mètres de dénivelé.

Ici, pourtant, nul tourisme de masse ; c'est à peine si l'hiver la population dépasse son étiage de sept cents habitants, dont certains, venus vacanciers, se sont établis parce que l'endroit les a subjugués. Le village a gardé son architecture, murs épais en schiste ou tuf, toits double pan en lauze. Peu de chalets en bois, la rareté du matériau et plusieurs incendies dévastateurs

ayant depuis des générations dissuadé de construire ainsi. A 1 700 mètres d'altitude, le hameau Les Terrasses serre autour de l'église ses maisons étagées sur la pente, plein sud. Face au pic de la Meije et ses neiges éternelles. C'est une de ces vénérables fermes que Romain acquiert pour la remettre à neuf. Un projet qu'il confie à Pierre Doucerain et Arnaud Delziani, tous deux camarades de diplôme à l'Ecole d'architecture de Paris Belleville (2004). Pour cette première commande commune, Pierre Doucerain, basé à Lyon, se charge naturellement du chantier, qui durera un an et demi et coûtera 300 000 euros T.T.C.

Grenoblois travaillant en Corse, le commanditaire, Romain, ne peut se rendre en famille dans cette maison que pour de courts week-ends. Le plus souvent, elle est louée à des vacanciers. ▶



1.2. LE PREMIER NIVEAU EST DÉDIÉ À L'ESPACE À VIVRE, ÉCLAIRÉ DE TOUTES PARTS. BÉTON ET MÉLÈZE S'Y MÉLÈNT GRAPHIQUEMENT. LE POËLE PERMET À LUI SEUL DE CHAUFFER CET ÉTAGE.



D'où le désir, dans sa commande, qu'un seul des deux niveaux suffise à un séjour bref, et qu'il puisse être chauffé isolément. Autre point déterminant du projet: le budget. Les entreprises du bâtiment sont ici accaparées et bien rétribuées par les grosses stations de sports d'hiver. Il a fallu payer le prix fort pour les décider: le chantier se trouvant à 50 mètres de la route, sur un terrain en forte pente, elles devaient charrier à la main tous les matériaux! Conséquence: on a abandonné l'idée d'une extension en pignon ouest. «Et le souci d'économiser, comme celui de simplifier l'architecture dans les espaces, les détails, la mise en œuvre, sont devenus les fils conducteurs de notre travail», assure Delziani. Promesse tenue, au vu du résultat. Le client ayant laissé carte blanche aux maîtres

d'œuvre, ils ont choisi de conserver intégralement les baies, principalement placées au sud, pour gagner l'hiver un maximum de soleil. Pas une n'était identique à l'autre! «Nous nous sommes calés sur elles pour choisir la disposition des pièces, et la hauteur de 2,25 mètres sous plafond au rez-de-chaussée», explique Arnaud. Ce qui ne l'a pas empêché, avec son camarade d'École, de cadrer des vues magnifiques sur le paysage, en créant notamment une baie horizontale, qui fait également office de banquette. «Au début du chantier, lorsque nous avons déposé le plancher intermédiaire, la façade nord s'est entièrement écroulée, poursuit l'architecte. Elle servait de mur de soutènement, mais les joints de pierre ont été attaqués au fil des fontes de neige successives.» ▶



1.2. L'ENTRÉE PRINCIPALE, À L'EST, DÉVOILE LES MATÉRIAUX ET MULTIPLES NIVEAUX DE L'HABITATION. DANS CETTE PIÈCE OÙ SEULS LES ENTRAITS RÉVÈLENT LA CHARPENTE, UN COIN COUCHETTE EST AMÉNAGÉ EN MEZZANINE.





1. DANS LA CUISINE ET L'ENSEMBLE DU REZ-DE-JARDIN, LE BÉTON APPARAÎT LISSE EN SOUS-FACE DE LA DALLE, ET COFFRÉ À LA PLANCHETTE SUR LES PAROIS.
2.3. LE REZ-DE-CHAUSSÉE, AUTREFOIS LA PARTIE "ÉTABLE", ACCUEILLE AUJOURD'HUI LA CUISINE-SALLE À MANGER, À POÊLE INTÉGRÉ. CHAISES MAUI DE VICO MAGISTRETTI CHEZ KARTELL, EN ACIER ET POLYPROPYLÈNE.



La façade est remontée selon la technique d'ouvrage mixte proposée par le maçon du cru, qui consiste à dresser le parement extérieur de pierre pendant que l'on coule le béton face intérieure. Et pas question pour les maîtres d'œuvre d'y créer des fenêtres, face au nord! Seul un lanterneau est ajouté à la toiture. Il émerge dehors sous forme de lucarne rampante, habillée du même module de bac acier que la nouvelle couverture. D'autres mesures constructives sont dictées par le climat: la "toiture froide", à savoir, ventilée pour éviter la condensation, et la sur-isolation – 20 centimètres de laine de verre –. L'organisation intérieure des pièces découle de l'existant, des anciennes ouvertures. Volumétrie et matériaux perpétuent par leur sobriété l'esprit de la ferme séculaire. Par un jeu subtil de

profondeurs, les architectes révèlent le bâti extrêmement massif des murs anciens, tout comme le caractère contemporain de leur intervention: niches creusées dans le mur aveugle du salon, cloisons retournées en U pour aménager des volumes de rangement, porte extérieure en pignon est placée au nu intérieur et fenêtre accolée avancée au nu extérieur, «un pari ardu pour le menuisier, mais il s'en est remarquablement bien acquitté...» Altitude, climat, budget: voici une réhabilitation aboutie, qui apparaît comme l'harmonieuse résolution de difficultés cumulées, une vue imprenable sur les paysages d'alpage en prime. ■

Marie Dupont